

dans les deux pays ouvre des débouchés pour les exportateurs canadiens. En outre, les services et logiciels informatiques canadiens sont tenus en haute estime sur ces marchés.

### **Équipement et services liés à l'environnement**

En Australie et en Nouvelle-Zélande, la sensibilisation à l'environnement est forte et l'on y déploie de sérieux efforts pour devenir plus respectueux de l'environnement. En particulier, la Nouvelle-Zélande a adopté, en matière de traitement des eaux usées, de nouvelles règles qui créent des débouchés de taille. Le nettoyage des effluents de l'exploitation forestière est fortement prioritaire. En même temps, l'Australie travaille à l'amélioration de la manutention et du traitement des matières dangereuses, à la décontamination des sols, à l'amélioration de la qualité de l'air et du traitement des eaux usées. Ces efforts comportent une participation étrangère considérable et ouvrent souvent la voie à des partenariats avec des entreprises étrangères pour des travaux continus à réaliser en Australie et dans d'autres pays, en particulier les pays asiatiques.

### **Équipement d'exploitation forestière**

On ne pense généralement pas que l'Australie possède une industrie forestière importante, tant du point de vue de sa taille que de ses incidences économiques. Les 43 millions d'hectares de forêts naturelles et le million d'hectares de plantations en font une industrie géante. Du fait du renouvellement des permis dans près de 3 000 cantons, une nouvelle ronde d'achat et de remplacement des biens d'équipement est à prévoir. En Nouvelle-Zélande, la privatisation et la nécessité de moderniser les usines existantes stimulent aussi la demande d'équipement dernier cri. Les importations constituent l'essentiel de ces nouvelles installations.

### **Agroalimentaire, équipement de transformation des aliments**

L'Australie et la Nouvelle-Zélande sont toutes deux d'importants producteurs d'aliments, notamment le bœuf, l'agneau et le blé. Parallèlement, le marché connaît toutefois un raffinement croissant qui ouvre de nouveaux débouchés pour les produits alimentaires transformés. Les entreprises locales ont aussi de plus en plus besoin d'équipement dernier cri de préparation et de transformation des aliments afin de se préparer à fournir les aliments cuisinés de qualité que recherchent les

consommateurs. Le Canada s'est taillé une excellente réputation comme source de produits alimentaires de qualité et déploie des efforts marqués pour implanter les fabricants canadiens d'équipement sur le marché.

### **Renseignements**

#### **Australie**

Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international  
Direction du Pacifique Sud  
125, promenade Sussex  
Ottawa (Ontario) K1A 0G2  
Tél. : (613) 995-7652  
Télé. : (613) 996-4309

#### **Nouvelle-Zélande**

Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international  
Direction du Pacifique Sud  
Ottawa (Ontario) K1A 0G2  
Tél. : (613) 996-1052  
Télé. : (613) 996-4309

## **Afrique et Moyen-Orient**

### **Introduction**

Les entreprises canadiennes à la recherche de nouveaux marchés d'exportation négligent parfois ceux de l'Afrique et du Moyen-Orient. Cette situation est attribuable à un certain nombre de raisons, notamment le manque de connaissances générales sur ces marchés, l'impression d'un obstacle causé par l'absence d'une langue commune, l'éloignement et le peu de connaissance des cultures locales. Toutefois, en 1994, les exportations canadiennes dans cette région ont atteint un total de 2,7 milliards de dollars, auquel on peut ajouter un montant estimatif de 800 millions de dollars en services. Cette somme correspond à une augmentation de 15 p. 100 des ventes canadiennes totales dans la région par rapport à 1993, et à une augmentation de 14 p. 100 depuis 1990. D'après les chiffres préliminaires de 1995, les exportations augmenteront d'encore 25 p. 100 par rapport à 1994.

Bien qu'il soit certes plus difficile d'avoir accès à ces pays qu'à d'autres marchés plus connus, une stratégie de pénétration élaborée avec soin et un effort soutenu peuvent mener à des occasions d'affaires profitables et à un important rendement sur l'investissement. Alors que les secteurs du

pétrole et du gaz, des télécommunications et de la haute technologie, des transports et de l'agroalimentaire offrent généralement les meilleures perspectives commerciales, d'autres secteurs comme le secteur tertiaire (éducation, banques et services financiers) et les secteurs de l'environnement, de l'extraction minière et de l'énergie sont aussi très productifs. Ils sont sur le point de bénéficier d'ouvertures importantes au fur et à mesure qu'un grand nombre de pays africains optent pour la privatisation et la libéralisation commerciale, que l'Afrique du Sud devient un partenaire plus actif de la région, et que le processus de paix au Moyen-Orient se concrétise.

## **Afrique**

### **Contexte commercial**

En 1994, les exportations de marchandises du Canada en Afrique ont augmenté de 15 p. 100 par rapport à l'année précédente, passant à 1,2 milliard de dollars (95 millions de dollars en Égypte étant exclus). Selon les chiffres préliminaires de 1995, les exportations vers les marchés importants comme ceux de l'Algérie, de l'Afrique du Sud, du Maroc et de la Tunisie augmenteront de plus de 50 p. 100 par rapport à 1994. Au moins 59 p. 100 des exportations canadiennes sont allées à l'Afrique du Nord. L'Afrique est aussi un marché de premier ordre pour les services canadiens, la valeur estimative totale des contrats étant de quelque 400 millions de dollars. En 1994, les contrats attribués au Canada par la Banque mondiale et la Banque africaine de développement (BAD) en vue de la réalisation de projets en Afrique se sont élevés à 210 millions de dollars (156 millions de dollars pour la BAD).

La participation commerciale du Canada en Afrique a nettement augmenté au cours des 25 dernières années. Les programmes d'aide au développement, les programmes de financement de la SEE, la participation du Canada à la Francophonie et au Commonwealth, les initiatives concernant la lutte contre l'apartheid et la remise des dettes d'un certain nombre de pays africains ont contribué à une perception très positive du Canada sur le continent. De plus, le caractère bilingue du Canada, la complémentarité des besoins du Canada et de l'Afrique, et les compétences sectorielles du Canada donnent une bonne longueur d'avance aux exportateurs canadiens.

Au cours des dernières années, un nombre croissant de pays africains ont adopté des réformes politiques et économiques, principalement pour établir des régimes multilatéraux, libéraliser le commerce étranger, rationaliser les finances publiques et développer le secteur privé. Le Canada appuie activement ces mesures dont un grand nombre sont facilitées par un financement considérable accordé par la Banque mondiale et la BAD, et par l'appui de l'Agence canadienne de développement international (ACDI); ces mesures donneront lieu à de nouvelles occasions d'affaires en matières d'équipement, de services et d'investissement. L'éducation et la formation reprennent de l'importance, et les programmes de privatisation ont ouvert la voie à de nouveaux débouchés importants pour de l'expertise dans les domaines de la consultation, de la formation, de la gestion et des services financiers.

Les activités du Canada concernant l'expansion des exportations en Afrique visent à tirer parti des nombreuses occasions de commerce et d'investissement découlant des programmes de restructuration économique en cours. On mettra beaucoup l'accent sur l'établissement de relations commerciales et de relations d'investissement avec le secteur privé naissant de ces pays, et sur les débouchés auxquels donneront lieu les initiatives financées par les IFI. Aux activités d'expansion des exportations s'ajoutera la promotion d'occasions de coentreprises et de transfert de technologies.

Le financement des exportations constitue un problème grave dans de nombreux pays africains. De ce fait, les exportateurs devront envisager d'obtenir des garanties à l'étranger et se concentrer sur les secteurs producteurs de recettes ou sur des initiatives d'expansion soutenues par les IFI.

### **Débouchés commerciaux**

L'éventail des exportations canadiennes en Afrique varie considérablement, allant des produits de base comme le blé, le bois d'œuvre et les minerais, aux produits de haute technologie comme le matériel téléphonique, les simulateurs de vol, les hélicoptères, l'équipement d'exploitation minière et pétrolière, et l'équipement destiné à la production et à la transmission d'électricité. L'Afrique représente maintenant un important marché pour les entreprises canadiennes de services dans divers domaines, entre autres le pétrole et le gaz, l'ingénierie, la gestion, l'éducation, les soins de santé, l'informatique et les services financiers et bancaires.